Le Roi Edvard - Vol. II

Le Roi Edvard

Deuxi me partie

par un scribe anonyme

Chapitre 2 : R union Primeterre

Edvard s' veilla sous un ciel rougeoyant. Le soleil pointait peine au-dessus des montagnes l'ouest. Ils approchaient d'une tour scintillante, chacune de ses facettes tincelant de mille feux. Le dragon vira pour s'en approcher et lan a une longue nu e de flammes. Une lumi re clignota plusieurs fois au sommet de la tour comme ils descendaient soudainement. L'estomac d'Edvard lui renvoyait une sensation bizarre. Il soupirait et tremblait et sentit Moraelyn bouger de fa on ce que son bras droit tienne Edvard. Il s' tira et b illa.

Ce n'est plus tr s loin, maintenant. Il y a plusieurs jours de chevauch e entre la Tour de Cristal et Primeterre mais je gage qu'Akatosh nous am nera l -bas dans l'heure.

On ne s'arr te pas la Tour ? I'ric ...

N'utilise pas ce nom aussi l g rement, pas m me avec moi. L'Archimage ne reviendra pas avant des jours encore. Les Licornes sont soeurs du vent et voyagent aussi vite que lui, m me charg es, mais pas aussi vite que les dragons ne volent. Tu contemples l'aube sur la terre natale des Elfes depuis le dos d'un dragon. Estime-toi heureux parmi les hommes.

Edvard parcourait du regard les bois d'un vert profond et les collines accident es. Il n'y avait aucune trace d'habitation. C'est charmant , dit-il poliment, mais pas aussi beau que Haute-Roche , ajouta-t-il avec loyaut et sinc rit . N'y a-t-il pas de villages ou de fermes ?

Les Premiers-N s vivent nich s au beau milieu des arbres. Et ils ne d chirent pas la terre ni ne replantent, mais ils prennent avec joie ce qu'offre Auriel, et le lui rendent. Ahhh, la verte odeur des choses qui poussent.

Effectivement, l'air tait aussi grisant que le vin qu'Edvard sirotait la coupe de son p re, autrefois ... J'ai faim.

Je m'en doute. Apr s une l g re agitation, Moraelyn fit appara tre dans sa main gauche un petit paquet envelopp de feuilles. La main sombre tait large et forte, et ne semblait ni humaine ni animale. Edvard la fixa avec r vulsion, puis prit le paquet avec pr caution afin de ne pas toucher la main. Il sentit Moraelyn se raidir et la main qui tenait Edvard rel cha un peu son emprise. Edvard avait honte de sa r action. Il n' tait ni aimable ni sage de l'offenser en ces circonstances. Moraelyn pourrait facilement le jeter par-dessus bord. J'ai besoin d'un bain, mais il en va de m me pour toi , dit-il avec raideur. Moraelyn interpr tait d lib r ment mal sa r action, Edvard le savait. Oui, je suis tr s sale. Edvard mordit dans le g teau qui s'av ra bien meilleur qu'il n'en avait l'air. Dame ma m re a l'habitude de me voir comme a, du moins, elle en avait l'habitude. Mais peut- tre devrais-je me baigner d'abord ?

Je pense que tu ne te verras pas offrir ce choix. Ah, enfin ! Le dragon tendit ses ailes, envoya une norme boule de feu s' lever vers le ciel, et s'arr ta sur le sol d'une grande clairi re. L'atterrissage fut brusque et mouvement . Des Elfes apparurent presque aussit t et des bras s' lev rent pour les prendre lui et Shag, qui se r veilla enfin, se mit courir fr n tiquement autour d'eux, puis s'assit, haletant, aux pieds d'Edvard.

Un grand Elfe aux cheveux tincelants comme du cuivre les accueillit solennellement.

Salutations, seigneur mon Roi. Madame votre femme vous attend. Prince Edvard, je vous souhaite la bienvenue sur la terre des Premiers-N s au nom de tout son peuple. Puisse votre s jour ici s'av rer agr able et fructueux.

Moraelyn hocha la t te avec d f rence. Merci, mon h te. Ma Reine a attendu assez longtemps ; nous allons elle pr sent. La main de Moraelyn sur son paule guida Edvard devant l'arbre le plus grand qu'il ait jamais vu. Le tronc tait creux ; des marches montaient l'int rieur ; des ouvertures donnaient sur d'autres escaliers et sur des ponts longeant et c toyant les imposantes branches. Ils avanc rent le long de ceux-ci jusqu' atteindre une large plate-forme couverte, meubl e de chaises et de coffres comme s'il s'agissait d'une pi ce. Une femme la peau dor e leur sourit et leur fit signe d'entrer, puis disparut. Une femme humaine, grande et mince, la peau p le et aux cheveux noirs, s'avan a vers eux, les yeux pos s sur Edvard. Seulement sur Edvard.

Pourquoi nous as-tu quitt s ! ? Le cri venait du fond du coeur, r sonnant travers lui. Cela la stoppa quelques pas de lui. pr sent ses yeux se tournaient vers Moraelyn, qui dit, d'un ton plus dur qu'Edvard n'avait encore entendu de lui : Adresse-toi ta m re avec respect,

petit ! Un coup discret lui embua les yeux.

Aliera se dirigea rapidement vers Moraelyn et pla a ses mains sur son torse. Salutation, mon poux. Lou soit Notorgo de vous avoir amen s sains et saufs, toi et mon fils.

Remerciez aussi le Seigneur des Dragons et le Bandit, qui n'aurait pu conduire le gar on plus soigneusement avec. L'Archimage a eu quelque chose voir avec a galement. Moraelyn leva ses mains sombres pour tenir l g rement et tendrement ses bras nus. Il rit, paraissant rel ch et heureux. Mais les mains contre sa poitrine formaient une barri re autant qu'une caresse.

Je suis b nie, assur ment. Mais il y a longtemps que mon fils et moi n'avons pas parl . Nous trouverions peut- tre plus facilement les mots si nous les cherchions seuls ensemble.

Le sourire de Moraelyn s' vanouit aussit t. Les mots sont-ils donc des choses que deux trouvent plus facilement que trois ? Eh bien. Peut- tre. Parfois. Femme. Il tourna les talons et s'en alla. Le pont se balan a et craqua, mais ses pieds ne produisirent aucun son.

Aliera le suivit du regard, mais il ne regarda pas en arri re. Edvard ressentit de nouveau le curieux m lange de satisfaction et de regret qui accompagnait la peine donn e son ennemi.

Edvard, mon fils, viens et assieds-toi pr s de moi.

Edvard resta o il tait. Madame ma m re, j'ai attendu bien des ann es et voyag bien des lieues pour avoir une r ponse. Je n'attendrai pas plus longtemps ni ne ferai un pas de plus.

Que t'a-t-on racont ?

Que vous aviez t kidnapp e avec la plus grande tra trise, de nuit, avec l'aide de magie, pendant que mon p re dormait, confiant en l'honneur de son invit .

Ton p re t'a racont cela. Et Moraelyn ?

Il a dit que vous tiez venue de votre plein gr . J'aimerais entendre ce que vous en dites.

Te plairait-il d'apprendre pourquoi j'ai quitt ton p re ou pourquoi je ne t'ai pas pris avec moi, ayant d cid de partir ?

Edvard h sita, pensif. Madame, je veux entendre la v rit , par cons quent je dois dire la v rit . Je veux savoir pourquoi vous m'avez abandonn . Le reste, je pense le savoir, autant que je peux ou d sirerais savoir, moins que vous ne souhaitiez m'en dire plus ou autre chose.

La v rit ? La v rit n'est pas une chose unique existant s par ment de ceux qui l'appr hendent. Mais je vais te raconter ma v rit , et peut- tre alors arriveras-tu la tienne.

Aliera se retourna vers un fauteuil pourvu de coussins moelleux, et s'y tendit. proximit , un petit oiseau couleur rubis s'installa sur une branche et siffla un accompagnement pour sa douce voix.

Mes parents ont arrang mon mariage selon la coutume de notre patrie. Je n'aimais pas Corcyr, mais au d but je le respectais et j'essayais d' tre une bonne femme. Il ne s'occupait pas de moi, pas plus qu'il ne me pr tait attention. Ainsi il perdit mon respect et je mourais un peu chaque jour, fl trissant comme une plante non entretenue. Je n' tais heureuse qu'avec toi, mais Corcyr pensait que je te rendais trop tendre. Eff min ", disait-il, et ainsi, apr s ton troisi me anniversaire je ne fus autoris e passer qu'une heure avec toi chaque jour. J' coutais tes cris et restais assise en pleurant, n'ayant le coeur rien. Finalement, tu cessas de crier et de me r clamer, et mon coeur fut laiss vide. Je pris l'habitude de marcher et d'aller cheval la plupart du temps, sans personne part un garde ou deux. Alors Moraelyn est arriv . Il voulait extraire de l' bonite dans les Montagnes de Wrothgarian. Les terres qu'il voulait exploiter faisaient partie de ma dot. Il d sirait enseigner notre peuple l'art de son utilisation et m me lui fournir des armes forg es par les Elfes noirs. En retour notre peuple devait l'aider maintenir les gobelins distance et l'autoriser fonder une colonie pour les siens en Haute-Roche. Corcyr n'avait aucun usage de ces terres, et il d sirait videmment les armes avec ardeur - il n'en existe pas de meilleures - donc il accepta la proposition. Nombre de d tails devaient tre discut s et arrang s, et ce fut moi qu'il chut de conduire ces n gociations. Corcyr m prise les Elfes noirs et il tait jaloux de Moraelyn, qui tait d j r put comme le meilleur guerrier de tout Tamriel.

"Mais Moraelyn est bien plus qu'un guerrier habile ; il est cultiv s'int resse toute chose sous le soleil. Il chantait et jouait comme s'il avait eu pour ma tres Jeh Free et Jhim Sei ensemble. Il tait un compagnon tel que j'en avais seulement r v ... et sans plus, je le jure. Nous aimons tous deux tre l'ext rieur, ainsi nos discussions prenaient-elles place pendant que nous chevauchions ou marchions, mais toujours accompagn s par ses hommes et ceux de Corcyr. Quand tout fut arrang , Corcyr donna une grande f te pour c l brer le trait . Toute la noblesse de Haute-Roche se d pla a, et beaucoup vinrent des autres provinces. la fin Corcyr tait plong dans ses coupes et laissa chapper une insulte qui ne pouvait tre lav e que par le sang. Je m' tais depuis longtemps retir e avec les autres dames donc j'ignore ce que c' tait, mais j'en avais assez entendu en priv pour savoir que Corcyr en poss dait un r pertoire assez vaste pour avoir le choix. Moraelyn lan a le d fi, et donna Corcyr jusqu' midi, afin qu'il puisse recouvrer

autant d'esprit qu'il en avait.

"Alors Moraelyn vint me trouver, seule dans ma chambre, et me raconta ce qui tait advenu. 'Madame, je pense qu'il choisira votre fr re pour champion ; dans tous les cas il y aura une rivi re de sang entre nous, qui ne pourra peut- tre pas tre franchie dans cette vie ni aucune autre. Je peux vivre sans votre amour, mais je ne supporterai pas votre inimiti . Venez avec moi, maintenant, comme femme ou invit e d'honneur, comme il vous plaira. Et vous servirez de prix du sang la place de vos amis ou parents.'

Et l , au clair de lune, terroris e, mes dames dormant autour de moi, je savais que je l'aimais. Je doutais pouvoir vivre sans lui. Et pourtant, je t'aimais plus encore ! 'Mon fils, ' murmurai-je. 'Je ne peux pas. Madame, vous devez choisir. Je suis d sol .' Tu comprends, n'est-ce pas, Edvard ? Si je restais, cela signifiait le sacrifice du sang jeune et innocent de mon fr re. Ou de ton p re ! Ou peut- tre celui de l'homme que j'aimais, bien que je tienne ceci pour tr s improbable. Les talents de combattant de Moraelyn taient extraordinaires, et dans une affaire de ce genre il aurait galement eu le droit de faire appel une aide magique. 'Nous pourrions le prendre avec nous.' Mais Moraelyn hocha tristement la t te. 'Cela, je ne le ferai pas. Il irait l'encontre de mon honneur de s parer le p re et le fils.'

Laissant l'amour part, je suis form e au devoir, dit fi rement Aliera. "Devais-je t'arracher ton p re ou ton tendre oncle ? Et je pensais probable que Corcyr, s'il devait survivre, me tiendrait pour responsable de l'affaire et s'en servirait de pr texte pour me rejeter. Je pensais que Corcyr serait tr s satisfait de mon d part. Je savais qu'il voulait vraiment les armes. Je pensais que je pourrais les changer contre toi apr s quelque temps. Tout ceci me traversa l'esprit pendant que Moraelyn attendait, assis, sans me regarder.

'Dame Mara, aide-moi choisir avec sagesse', priai-je. 'Vous me voulez vraiment pour femme ? Je ne pourrais vous apporter que des probl mes.'

'Aliera, je vous veux pour femme. Et je ne veux personne d'autre.' Il ta sa cape et en enveloppa mon corps, en cartant les couvertures.

'Moraelyn attendez, est-ce bien de faire cela ?'

'Madame, si je pensais que c' tait mal, je ne me tiendrais pas ici ! De tous les choix qui s'offrent vous, celui-ci me semble le meilleur.' Il me prit dans ses bras et me porta jusqu' son cheval. Ainsi quittai-je la demeure de ton p re, seulement v tue de sa cape et chevauchant devant lui. Et une joie folle se m lait mon chagrin, tel point que je savais peine comment je me sentais. Voil ma v rit .

Edvard dit calmement : Mais il m'a finalement s par de mon p re.

Avec grande r ticence. Et uniquement parce que le dragon dit que ton p re et toi vous tes d j s par s en esprit. C'est seulement une question de distance accrue. Ce qui te met plus l'abri. Moraelyn a insist pour que tu donnes ton plein accord pour venir. Tu peux repartir quand tu veux.

Moraelyn m'aurait juste emport ! C'est l'r ... je veux dire, l'Archimage, qui a insist pour que j'accepte.

Ce n'est pas un homme patient par nature. Et il tient ne faire aucun mal Corcyr. Il a sans doute pens que la discussion pourrait aussi bien continuer autre part.

Il l'a appel Roi la petite Bite . Et il a ri. Pourquoi ? Les bites d'amarrage du royaume de Daguefilante sont-elles plus petites que celles des navires de Coeur bonite ? Et quelle importance, de toute fa on ? Mon p re tait vraiment furieux ; je pense qu'il aurait aim se battre. Mais il est vrai qu'il me d teste. Je le savais, mais ne voulais pas l'admettre, donc j'ai pr tendu le contraire. Je ne pense pas que ce soit le cas de Moraelyn.

Non.

Il a menti, pourtant. Il a envisag de me dire qu'il tait mon p re. Je pouvais le deviner.

Aliera rejeta la t te en arri re et rit de son beau rire en cascade ; il lui revint parmi ses vieux souvenirs, et il sentit des frissons le long de son dos. Il devait assur ment avoir grande envie de le dire s'il t'a laiss le voir ; il est plus prompt que cela d'habitude. Et il ne ment jamais sous serment, ou pour blesser ceux qu'il aime.

Il ne m'aime pas ; il ne m'appr cie m me pas.

Mais moi oui, mon cher fils. Tu ... Edvard pensa qu'elle allait dire qu'il avait grandi ; les adultes remarquaient toujours sa croissance, m me s'il les avait vus peine une semaine auparavant. Tr s curieux, tant donn qu'il tait tr s petit pour son ge. Au lieu de a, elle dit : Tu es exactement comme je l'imaginais, avec une profonde satisfaction maternelle.

Et il vous aime. Mais il a dit qu'il n' tait le gar on de courses de personne. Pourtant vous l'avez cong di comme s'il l' tait.

Le visage et le cou d'Aliera s'empourpr rent.

Non, bien qu'apparemment je sois r duit au r le de domestique. Moraelyn tait entr

silencieusement, portant un immense plateau charg de nourriture. Apporte-moi un tabouret, petit, tu peux jouer les pages si je peux jouer les serveurs. Tu dois tre affam , et j'ai pens que je ferais mieux de revenir avant que ma femme ne soit au courant du reste de mes fautes. Elle pourrait passer une bonne partie de la journ e les r pertorier. Il avait retir sa cotte de mailles, s' tait baign , s' tait v tu d'un gilet noir propre et portait une large ceinture en tissu resserr e autour de sa taille mince. Mais l' p e noire pendait toujours son c t .

Mara est avec nous, vous avez assez de nourriture pour une petite arm e. Et j'ai rompu mon je ne. Aliera tendit sa petite main vers le bras de l'elfe, la fit glisser dans une caresse le long de celui-ci, puis saisit sa main et la serra, la levant contre sa joue toujours br lante, la fr lant de ses l vres. Edvard d tourna rapidement le regard, g n la vue de la peau sombre sur sa blancheur.

C'est pour moi, et un peu pour le gar on. Mais joignez-vous nous, je vous prie, ma ch re. Vous avez maigri. vous languir de moi, sans doute. Il enroula une m che des cheveux noirs et boucl s d'Aliera autour de son doigt, et la tira en souriant, puis se jeta sur le repas tel un loup affam , l'attaquant au moyen de petites armes en argent, au lieu de manger avec ses doigts comme le faisaient les humains. La nourriture tait merveilleuse. Edvard mangea jusqu' n'en plus pouvoir.

coute aux portes , murmura-t-il d'un air pensif. Il avait retourn dans sa t te une liste des fautes de Moraelyn pendant qu'il mangeait, et r alisa trop tard qu'il avait parl voix haute.

Par Z nithar, mon gar on, si vous autres humains veniez crier vos conversations priv es partout dans les arbres, crois-tu que je me boucherais les oreilles avec de la laine ? Il d signa l'une de ses grandes oreilles pointues. Edvard essayait pr cipitamment de se rappeler ce qu'ils avaient dit. Ce qu'il avait dit. Menteur. Oh ciel. Peut- tre n'avait-il pas entendu.

Alors comme a je suis un menteur, pas vrai mon gar on ? Vir Gil lui vienne en aide, Edvard avait l'impression de se noyer. L'Elfe pouvait-il lire les pens es ? Il esp rait que ce n' tait pas l'insulte que son p re avait utilis e ! Je ... je voulais dire que je pensais que vous l'envisagiez. Vous avez h sit . , dit Edvard, la gorge serr e. Il ne faisait qu'empirer les choses.

Peut- tre, j'essayais de me rappeler. Le ton sardonique tait de retour.

Vous ne m'appr ciez m me pas ! clata Edvard.

a n'a pas l'air d'avoir emp ch ton v ritable p re de te revendiquer.

Moraelyn ! Non ! l'interrompit Aliera, mais l'Elfe tendit la main pour la faire taire.

Je n'en suis pas si s r , lan a Edvard.

Pourquoi dis-tu a ?

Je ne sais pas ... Roane dit ... des choses ... et je ne suis pas du tout comme lui. Tout le monde fait des remarques l -dessus. Puis cesse de parler.

Quelles choses ? Parle, mon gar on !

propos de M re. quel point elle aimait son fr re quand ils taient jeunes. quel point il tait triste et furieux quand elle fut enlev e. Plus comme un amant, a-t-elle dit, que comme un fr re. Elle dit a avec beaucoup de tendresse, mais comme si elle voulait dire quelque chose de cette fa on. Quelque chose de trop sale dire. D'autres fois, elle parle sur mon air elfique. Et sur la rapidit de mon arriv e apr s le mariage. Pas aussi vite que son premier fils, cependant.

Moraelyn bondit sur ses pieds. Par le Vengeur, je vais repartir et tordre le cou de cette m g re ! Cette ... Il ravala l'insulte, mais ses yeux rouges br laient de rage ; ses muscles avaient gonfl et ses cheveux se dressaient sur sa t te. Tu n'as pas l'air moiti elfique. Je n'ai jamais rencontr ta m re avant quatre ans apr s ta conception. Roane, semble-t-il, ne peut d cider quel mensonge elle souhaite utiliser. Mais un inceste ! Puisse Kel l'abattre si je ne le fais. Le grand elfe arpentait furieusement la pi ce, aussi leste qu'un Khajiit, sa main caressant la poign e de son p e. La plate-forme oscillait et penchait.

Elle a de l'ambition pour ses fils, l'exception d'Edvard. Le tout est de savoir combien vont la croire. Pas assez si elle projetait de le voir tu la place. Le front lisse d'Aliera se plissa un peu.

Je ne l'ai jamais d pr ci e, vous savez. Elle non plus mon gard. Elle voulait ma place, et j' tais plut t contente de la laisser l'avoir mis part pour Edvard.

Vous voulez que je sois roi pour que je vous laisse avoir les mines d' bonite. Edvard venait de r soudre l' nigme.

Oh, que le diable emporte l' bonite, ce qu'il fera probablement. J'ai de meilleures chances d'obtenir la coop ration des fils de Roane une fois ton p re mort. Ils devraient avoir des motifs de gratitude et le march est avantageux. Bien que les chances qu'ils puissent garder un langage poli assez longtemps pour signer un contrat semblent faibles, tant donn leur parent .

Alors pourquoi ? Vous ne m'appr ciez m me pas.

"Mara, viens mon secours ! 'Appr cier' une personne est un concept humain. Un jour ils vous appr cient, le lendemain ils ne le font plus. Le Tirdas ils vous appr cient de nouveau. Ma propre femme me le fait, mais pr tend m'aimer quand elle ne m'appr cie pas. part bien s r les jours o elle ne fait ni l'un ni l'autre, et parle de rejoindre l'Ordre de Riana.
Heureusement a arrive seulement une fois par an, environ. Je vais chasser jusqu' ce qu'elle reprenne ses esprits."

Vous exag rez ; a ne s'est pass qu'une fois, et vous le savez bien.

Je me souviens avoir appr ci la p riode de ressaisissement. Peut- tre que a devrait arriver plus souvent. Ils chang rent un sourire.

Mais pourquoi voulez-vous que je sois roi ? persista Edvard.

Je te l'ai dit ; c'est l'id e d'Akatosh. Et de l'Archimage. Je les ai juste accompagn s pour le trajet. Demande-leur.

Je demanderai l'Archimage quand je le verrai.

Excellent plan. Tu passeras quelques semaines la Tour avant de prendre la direction du nord avec nous.

C'est tout ?

La perspective de passer l'hiver avec ta m re et moi te d pla t-elle tant que a ?

Non ... non, messire. Mais j'avais accept de partir avec I'ric. Pas avec vous. Les mots tus flottaient entre eux.

Tu finiras par le faire. Quelques semaines l -bas vont pr sent te pr parer pour d buter ton entra nement la magie ; je peux t'enseigner des sorts. Mais tu as besoin de t'endurcir ; ton corps doit parvenir au niveau de ton esprit. C'est la volont de l'Archimage.

De la magie de combat ? Je veux apprendre autre chose. Appeler des b tes. Soigner. Et flott ...

Tu apprendras a, je n'en doute pas. Et penses-tu qu'un combattant ne peut pas soigner ? C'est le premier sort que tu apprendras. Mais un Roi doit savoir se battre.

Je ne suis pas bon pour a.

Par les Dents du Dragon, mon gar on ! C'est pr cis ment pourquoi tu dois apprendre !

Et si je ne peux pas ?

Tu as du courage, les id es claires et le potentiel pour apprendre la magie ; c'est plus que ce qu'ont la plupart des gens. Je peux t'apprendre le reste.

La t te d'Edvard tournait ces inhabituels loges. C'est vrai ? Et vous le pouvez ?

Penses-tu qu'un quelconque idiot de la cour de ton p re se tiendrait d sarm devant un dragon, une licorne, l'Archimage, et le Champion de Tamriel, et leur demanderait justice ? Justice ! Confront pareille situation, il aurait s rement tent d'implorer notre piti , en admettant qu'il puisse ne serait-ce que parler, ce dont je doute.

J'ai fait a ? Je l'ai fait, n'est-ce pas ? Edvard tait tonn ; il voulut ajouter qu'il ne s'en tait pas rendu compte, n'y avait jamais r fl chi.

Oui, tu l'as fait. Et c'est un exploit qui sera chant d'ici Morrowind ; je composerai la ballade moi-m me -- d s que j'aurai fait une sieste. Je ne dors pas aussi bruyamment que certains sur les dos des dragons.

Vous m'avez enchant , et endormi avec Shag !

Et le reste du ch teau, avec l'aide de mes amis.

Ooooohhhh. Pouvez-vous l viter ? Vous me montrerez ?

Pas si vite. J'ai maintenu un sort toute la nuit pour nous garder sur le dos du dragon. Tant que je ne me serai pas repos , je ne pourrais m me pas allumer une bougie avec une allumette.

Oh. Enfin, je suis toujours plus enclin devenir comme l'Archimage qu' tre un guerrier.

Hah ! Ce sera une nouvelle pour l'Archimage, qu'il ne peut pas se battre ! J'esp re qu'il trouvera le temps de te montrer comment manier un b ton. Il n'y a pas de meilleure arme pour un premier entra nement. Et pas meilleur entra neur. pr sent, des quatre que tu as vus devant toi, lequel dirais-tu meilleur que les autres ?

Edvard r fl chit attentivement pendant plusieurs minutes. Messire, mon jugement est sans

doute mauvais, mais si vous souhaitez encore avoir ma r ponse, il semblerait que celui qui pr tend au titre de Champion de Tamriel doit tre le meilleur. Pourtant l'Archimage ne doit-il pas tre votre ma tre en magie ? Et rompu aux armes galement, semble-t-il. Alors lequel devrait triompher ? Un mortel pourrait-il tenir face au feu du dragon, ses griffes et ses dents ? Et je ne sais rien de la licorne, part qu'elle est agile et poss de une corne vraiment ac r e, de m me de ses sabots. Donc je dirais la licorne ; elle semblait avoir l'attitude la plus douce. Et comme vous avez pos la question, il semble que la r ponse la moins probable puisse tre correcte.

Bien r pondu, jeune homme ! La licorne gagnerait facilement n'importe quel combat rapproch en un contre un. Aucun mortel, ni m me dragon, ne peut bouger assez vite pour lui porter un coup, et elle ne peut pas tre br l e ni touch e par n'importe quelle magie ou pouvoir l mentaire. Ses sabots sont mortels et un seul contact de sa corne tuerait n'importe quel ennemi, bien que la corne elle-m me se consumerait. Les plus puissantes peuvent la r g n rer en quelques instants, cependant.

Et des quatre, le Champion de Tamriel serait probablement le perdant face aux autres, bien que le titre ne soit pas imm rit ! Moraelyn n' tait pas habitu tre ainsi surclass . Mes mani res pourraient en avoir souffert en cons quence.

Mon seigneur Roi, je vous suis profond ment redevable. Vous m'avez fait grand honneur et service. Si jamais je peux vous rendre la pareille, je le ferai. Pardonnez mes paroles agressives et mes mauvaises mani res. J'ai demeur parmi les brutaux et les grossiers . Et il semble que je n'aie pas de p re, moins que je puisse vous appeler ainsi ? L'elfe tendit ses mains vers le gar on, qui y pla a les siennes. Le sentiment de d go t d'Edvard avait presque disparu comme si par magie cette pens e avait t emport e de son esprit, et alors il lib ra ses mains et treignit Moraelyn la taille. Les mains de l'elfe bouriff rent les cheveux noirs et treignirent les fines paules.

Merci, ma femme. Apr s seulement cinq ans de mariage, tu m'as fait cadeau d'un fils merveilleux, g de neuf ans. Remarquable. En fait ... magique.

Le Roi Edvard - Vol. II

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:007434
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	007434
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward02
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward02
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.